

les chroniques de la

**C.L.E.U.**

(COMMISSION LUXEMBOURGEOISE D'ETUDES UFOLOGIQUES)



boîte postale 9 / belvaux (gr.-duché de luxembourg)

Mois \_\_\_\_\_ ANNEE \_\_\_\_\_ - SEPT. 1978

Nº

6



LES CHRONIQUES DE LA C.L.E.U.

N° 6 SEPTEMBRE 1978

Président : Christian PETIT  
Secrétaire : Monique SASSEL  
Trésorière : Monique LINDEN  
Rédacteur : Christian PETIT  
Contacts ext. : Gusty METZDORF  
Imprimerie : Victor DI CENFA  
Enquêteurs : BELLOMI, METZDORF, Chr. PETIT, SUARDI  
Astronomie : J.P. SUARDI  
Electronique : Robert JANDER  
Traduction : Espagnol : Claude BELLOMI  
Portugais: Lino GOMES  
Allemand : J.P. GOLITZ  
Dessinateurs : John LUX, Franç. SPERES  
Correspondants : France: GEPO + GPUN  
Mexique: M. YEPEZ (Mexico) + M. MENDES (Merida)  
Argentine: Mlle BELGRANDO (Buenos Aires)

- + - + - + -

Les articles de ces chroniques sont nominatifs et n'engagent par conséquent que leurs auteurs ...

Reproduction autorisée (sauf mention spéciale en fin d'article) avec mention de l'auteur et de son origine (publicité par réciprocité).

- + - + - + -

SOMMAIRE:

- Editorial
- Evolution de la vie
- Des OVNI dans le ciel de Luxembourg
- Une civilisation inconnue dans le Système Solaire
- Comment faire des photographies d'OVNI la nuit
- Des OVNI en Moselle
- Les médecins psychiques
- Phénomènes astronomiques en 1978
- Le CNEGU
- Lu pour vous dans la presse
- Les manifestations physiques des OVNI
- Les OVNI au conseil communal
- Bibliographie et articles divers

## EDITORIAL

Les groupements ufologiques commencent à éprouver le besoin de nouer des liens amicaux entre eux et à se rassembler lors de réunions ou de congrès.

A Nancy, le 28 mai, nous avons pu rencontrer les collègues de quelques groupements de l'Est avec lesquels nous avons décidé de créer le C.N.E.G.U., comité du nord-est des groupes ufologiques. Cela nous permettra de déléguer lors des réunions du C.E.C.R.U., union plus européenne et plus large, un représentant, lorsque nous ne pouvons tous nous déplacer.

Pour la réunion du C.E.C.R.U. qui vient d'avoir lieu le 3 juin, nous avons eu l'honneur d'être représenté par notre ami René Faudrin, président du G.R.E.P.O.

Outre l'échange d'informations et de catalogues régionaux, nous avons prévu d'autres actions communes, comme l'information du public et l'édition d'un numéro spécial des "Chroniques".

Le C.N.E.G.U. détermine des accords de principe entre des personnes groupées ou non, étudiant le phénomène OVNI dans la région nord-est, dans l'objectif d'actions communes et coordonnées pour une meilleure étude du phénomène, sans idée de fédération ni d'union officielle contraignante.

Durant le mois de juin, j'ai pu contacter au Mexique de nombreux correspondants, à Villahermosa, près de Palenque, à Mérida et à Mexico. Au cours du voyage, j'ai pu rencontrer encore un correspondant en Argentine, et un autre à Porto Rico. De nouveaux amis qui font que notre commission étend de nouvelles bases et se veut plus ambitieuse. Mais nous voulons rester un lien entre tous les ufologues sérieux et sincères et divulguer nos informations, sans vouloir faire de mystères ou d'accommodements à la sauce de l'extraordinaire petit bonhomme vert. Les Chroniques veulent être le symbole de la simplicité dans l'ufologie, à l'image d'autres revues (le AAMT, AESV, ...), au service de ses membres d'une information rationnelle.

Nous regrettons de constater que certaines revues font évoluer des mirages autour d'un petit OVNI, disparaissant dans un nuage, mais ne précisant pas le lieu de l'observation, ni la date.

De petites histoires, on peut en raconter autant que l'on veut, si elles ne peuvent être contrôlées. D'autant plus que cette information ne peut nous servir, car on ne peut la situer sur la carte et dans le temps. Il y a bien une direction du vol, mais on se demande pourquoi cette précision.

Pour finir cet éditorial, qui devient incisif, je signale qu'un OVNI a été aperçu au dessus du Luxembourg durant le mois de juin et que l'enquête est en cours.

Souhaitons pour finir longue vie au C.E.C.R.U. et au C.N.E.G.U.

Le président

## L'EVOLUTION DE LA VIE: de nouvelles découvertes

Des Européens depuis 240.000 ans? Des restes préhistoriques dragués sur le fond marin proche de la côte de Zeeland (Danemark) pourraient remettre en question des notions établies en matière de Paléontologie. Les études préliminaires indiquent que ces restes d'hommes primitifs remontent à 240.000 ans et sont donc beaucoup plus anciens que ceux des hommes de Néanderthal et de Cro-Magnon. En effet le premier, découvert à Néanderthal, près de Düsseldorf, aurait vécu il y a 50.000 années, le second, celui de Cro-Magnon, dans la vallée de la Dordogne, remonterait à environ 100.000 années.

Les restes de squelette ont été découverts sous une couche de 12 à 14 mètres de galets et de pierres. La drague avait alors atteint une couche d'une sorte de tourbe. "Notre optimisme quant à l'ancienneté des restes est basé sur le fait que la couche sous-marine de tourbe dans le Kattegat est extrêmement ancienne" a déclaré l'inspecteur des musées danois.

Animal inconnu sous la glace. Un animal jusque-là inconnu, a été découvert par une équipe de scientifiques américains sous la glace qui recouvre la mer de Ross, dans l'Antarctique, a annoncé la fondation nationale pour la science (NSF). Cette découverte est d'autant plus surprenante que la mer de Ross est constamment dans l'obscurité, donc à l'abri de phénomènes de photosynthèse dont on pense qu'ils sont à l'origine de la création des organismes vivants, et que l'eau y a une température de moins un degré Celsius. La zone sous la calotte glacière de la mer de Ross est d'autre part balayée par des courants qui prennent naissance dans cette mer et sont donc dépourvus de nourriture.

Les organismes vivants découverts ressemblent à de petits arbres de 2,5 à 5 cm de haut, protégés par une fine coquille faite de grains de sable. Ils ont été désignés sous le nom de "Agglutinated aborescent foraminifera".

Une nouvelle forme de vie. Une équipe de chercheurs de l'université de l'Illinois a découvert une nouvelle forme de vie, insoupçonnée à ce jour, un organisme de taille microscopique baptisé méthanobactérie risque de bouleverser les théories existant sur l'évolution. La science a en effet jusqu'à présent généralement divisé les formes de vie en deux catégories, d'une part les animaux, d'autre part les bactéries. Or l'équipe de l'université de l'Illinois est parvenue à la conclusion que la méthanobactérie ne peut être rangée dans la catégorie des bactéries. Elle vit sans oxygène, qui lui est même fatal, tire son énergie et son alimentation de composés simples tels l'hydrogène et l'acide carbonique et rejette du méthane, d'où son nom. Selon le Dr Woese, les méthano-bactéries constituent indiscutablement une 3e forme de vie sur la planète. Il fait remonter leur apparition vers le premier milliard d'années qui a suivi la création de la Terre en raison de leur capacité à évoluer dans une atmosphère dépourvue d'oxygène et à résister à des températures supérieures à 77 degrés centigrades. Elle est très répandue dans la nature et vit sous diverses espèces, notamment dans les eaux thermales, dans des plantes en voie de dépérissement et à l'intérieur du système digestif de certains animaux.

Références: Républicain Lorrain

## RAIPORT D'ENQUETE ECLUSIVE DE LA CLEU

Enquêteur: Christian PETIT

Identification:  
L760-916 (3) Contern

Date de l'enquête: 23.9.1976

Témoins: Z. Franco, monteur  
C. René  
Raoul

Lieu de l'observation : à Contern, près de l'usine Dupont de Nemour à quelque km à l'est de Luxembourg

Date : mercredi, 16 septembre 1976  
Heure : entre 18.00 et 18.20 heures  
Nombre d'objet : 3 (trois)  
Forme : rondes et ovoïdes  
Dimension : d'un diamètre de 7 à 8 cm  
Couleur : brillant comme de l'or  
Apparence : réelle  
Bruit : néant  
Durée de l'observation: 20 minutes

### Conditions de l'observation:

L'observation a eu lieu vers le soir, à la tombée du jour. Le ciel était couvert, mais par endroits, on pouvait apercevoir le ciel bleu, dégagé et c'est dans une de ces trouées que furent aperçus les trois engins. Les trois ouvriers étaient un peu à l'écart de l'usine où sont concentrés les gens du personnel pour boire leur café.

Couloir aérien très fréquenté. A 18.30 heures un de nos enquêteurs était sur le terrain et a aperçu un avion au-dessus de Contern. Il n'a rien repéré si ce n'est une déviation de l'aiguille de sa boussole et une sensation étrange près de l'usine (étourdissements). Le champ magnétique n'est peut être dû qu'au fonctionnement d'appareils spéciaux dans l'usine n'ayant rien à voir avec les OVNI, mais qui a pu les attirer.

### Description de l'observation:

Les trois témoins prenaient leur café, lorsqu'une trouée se fit dans les nuages, laissant apercevoir un ciel bleu, au milieu de la trouée évoluaient trois disques d'apparence physique, aux contours bien nets, couleur or, très brillants et paraissant d'une telle beauté, se déplaçant vers la gauche pendant 10' puis repartant vers la droite, pour revenir ensuite en devant plus petit (sans doute dû à l'éloignement) jusqu'à disparaître. Le tout a duré 20'. Les trois ouvriers étaient très angoissés et encore maintenant sous le coup de ce merveilleux, mais inquiétant spectacle. Selon Franco l'objet émettait des pulsations régulières, sans se concentrer.

### Information complémentaire:

On s'est aperçu en questionnant le principal témoin (celui qui nous a contacté) que ce dernier est très intéressé par le phénomène OVNI et fait des sorties en astral. Ce qui bien sûr, diminue notre indice de crédibilité sans pour autant, laisser penser que le dit témoin n'a pas vu ce qu'il dit. Il nous paraît sincère, mais nous faisons simplement la remarque. Il paraît aussi dominer ses camarades par un esprit légèrement supérieur, curieux et soucieux d'apprendre toujours plus (ce qu'il n'est pas à condamner, bien au contraire).

Annexes enquête de Contern:

Réponse du 15.12.1976 de l'aéroport de Luxembourg  
adressée à Monsieur G. Metzdorf, CLEU:

Monsieur,

Nous nous référons à votre demande du 28.11.1976 et nous vous informons que nos services n'ont enregistré ni le passage d'avions sur la région de Contern, le 16.9.76 entre 18.00 et 18.30 heures, ni des échos non identifiables sur le radar. Nous joignons à la présente le bulletin météo de la même date.

Agreez, Monsieur l'assurance de notre parfaite considération.

Ed. Jené

Le Commandant en Chef de l'Aéroport

Rapport météo:

Temps observé le 16.9.76 entre 18 et 18.30 heures:

Visibilité: 35 km

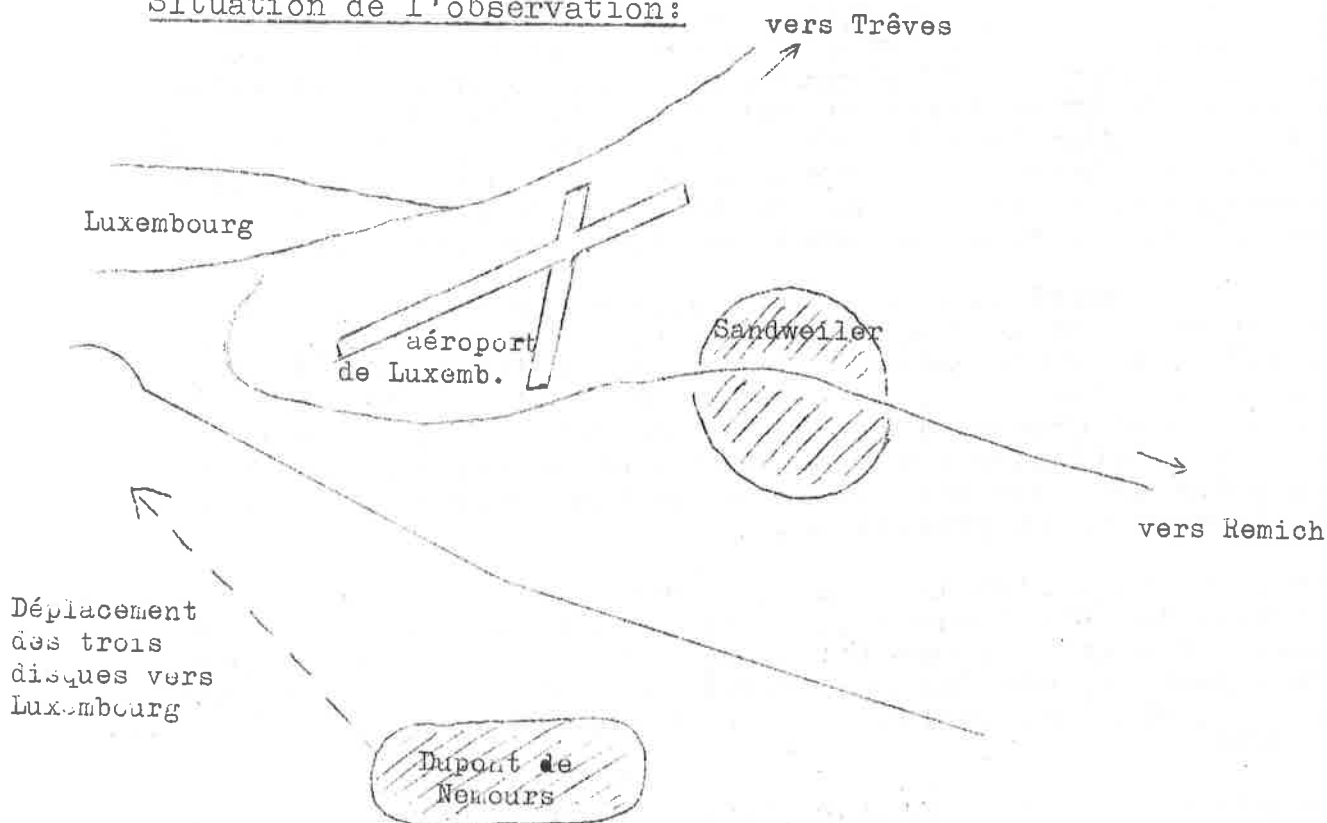
Nuages: 4/8 à 5000 pieds

4/8 à 10000 pieds

Nébulosité totale du ciel: 6/8

D'autres phénomènes météorologiques (ex. hydrométéores, lithométéores, photométéores, électrométéores) n'ont pas été observés.

Situation de l'observation:



## UNE CIVILISATION INCONNUE DANS LE SYSTEME

### SOLAIRE

La planète qui se trouvait jadis entre Mars et Jupiter existe peut-être toujours mais plus au même endroit. Rien n'interdit d'imaginer une collision avec un autre corps céleste qui l'aurait projetée hors du système solaire, ou tout au moins assez loin pour qu'une réaction de gravitation, avec Jupiter par exemple, envoie l'infortunée planète hors du champ solaire .. ou dans le Soleil lui-même. Rien n'interdit d'imaginer, mais pas de croire. D'abord, d'où serait venu l'astre, cause de la collision?

Pour décrocher sensiblement de son orbite une masse équivalente à 92 Terres, il faut un choc d'une rare violence infligé par un corps céleste de taille respectable ... trop respectable pour une météorite, même de grande taille ou une comète. Il semble bien que dans le passé, plusieurs comètes aient hanté le voisinage de notre globe sans pour cela changer sensiblement son orbite. Même en négligeant l'origine du corps étranger perturbateur, on tombe sur un problème insoluble.

La puissance du choc nécessaire aurait été telle, que rien, sinon des débris ne seraient demeurés, ces débris qui, justement n'existent pas. Mais même en passant sur cette question insoluble, la situation reste bloquée.

Une planète éjectée de son orbite créerait de telles perturbations gravifiques qu'aucune orbite garderait sa stabilité autour du Soleil, surtout si des réactions de gravitation sur Jupiter par exemple, bouleversaient complètement la physionomie du Système. Nous sommes bien placés pour savoir que de tels cataclysmes ne se sont jamais produits car la Terre n'y résisterait certainement pas. - Alors? .. Une fois éliminé le choc direct entre deux corps, reste l'hypothèse d'une aspiration gravitationnelle. Un astre étranger aurait pu arracher de son orbite, la planète aujourd'hui disparue en traversant par hasard notre système. Mais outre la faible probabilité d'une telle rencontre intersellaire, l'absence presque totale d'influence sur les autres planètes, reste incompréhensible et inacceptable.

Après l'épuisement de toutes les solutions raisonnables, force nous est de jeter un coup d'oeil sacrilège vers celles qui le sont moins. La seule méthode connue pour faire disparaître un corps céleste sur place, sans bouleverser l'environnement est l'effondrement gravitationnel. Dans ce cataclysme toute la masse de l'objet s'effondre vers son centre et disparaît, concentré en un point sans dimensions. Après quelques minutes, il ne reste rien sinon un champ gravifique.

Petit ennui pour l'application de cette théorie, l'effondrement de gravitation n'est connu que pour des étoiles très massives, beaucoup plus grosses que le Soleil. Que le processus se déroule sur une planète, même géante, paraît impossible, à moins bien sûr, que quelqu'un, quelque part donne un petit coup de pouce ... mais qui?

Autre ennui: cet astre intermédiaire a complètement disparu y compris son champ de gravitation qui aurait dû pourtant subsister après l'effondrement ... A moins que cet objet céleste soit passé dans un autre univers au terme de l'effondrement, comme le prévoient certaines théories ... En tout état de cause, le mystère

de la planète transmartienne reste certainement l'un des plus incompréhensibles et des plus fantastiques que nous offre le proche espace ... Peut-être découvrirons-nous dans quelques années ou décennies, que d'autres civilisations inconnues à ce jour, ont jadis bouleversé l'ordre du Système solaire. - D'où venaient-elles? - De la Terre? peu probable; la puissance technique qu'implique la disparition d'un monde, laisserait certainement des traces encore visibles aujourd'hui. - De la planète disparue elle-même?

C'est impossible, aussi bien à nier qu'à vérifier. Le thème a déjà été exploité de nombreuses fois ... en science fiction, en particulier dans l'un des premiers ouvrages de B.R. Bruss; la réalité rejoindra-t-elle bientôt la fiction en ce domaine?

Rien n'interdit non plus, de penser à une civilisation extra-solaire. Au temps où nos plus proches ancêtres n'étaient guère plus évolués que les lémuriens actuels, notre monde et les planètes du même système faisaient peut-être partie du territoire d'une vaste civilisation interstellaire disparue de nos jours. Dans ce cas, l'exploration détaillée de la Lune et des planètes, devrait nous faire découvrir les restes de ses installations.

Par Yvan Bozzonetti  
Auteur de Fantastiques découvertes dans l'espace  
édité en commun par UGEPI et l'auteur

Du même auteur: La propulsion des soucoupes volantes

- + - + - + - + -

La réalité justifie les théories d'Yvan quant à l'utilisation du magnéplane dans l'industrie du futur. La preuve en est qu'au Japon un train expérimental à moteur linéaire a atteint le 5 juillet 1978, lors d'un essai, la vitesse de 357 km/h, ce qui constitue un nouveau record du monde de vitesse pour un train.

L'ancien record de 331 km était détenu depuis 1955 par une locomotive électrique française "BB".

L'essai a été effectué sur un tronçon de ligne de 4,7 km près de Mlyazaki. Le nouveau train, qui "flotte" magnétiquement au-dessus de la voie pour éviter le bruit et la friction, est considéré comme l'express de l'avenir. Les chemins de fer nippons espèrent qu'il atteindra les 500 km d'ici l'été prochain.

- + - + - + - + -

L'INCONNU: la revue des phénomènes et des sciences parallèles dans laquelle paraîtront les travaux d'Yvan Bozzonetti

Adresse: boîte postale 8708, 75360 Paris Cédex 08

# PHOTOGRAPHIE DE NUIT - ETUDE CLEU

par Georges Pauly

Bon nombre de photos d'OVNI ont été ratées car on ne savait pas quel temps de pose et quelle ouverture de diaphragme il faut choisir pour photographier un objet dans la nuit.

Dans le cadre de notre étude nous avons laissé le soin à notre spécialiste et ami, Monsieur Georges Pauly, ingénieur à Luxembourg, de faire cette recherche.

Conditions: Il faut que tous les détails de l'objet soient visibles; il faut qu'on puisse photographier l'objet vite sans perdre le temps d'ériger un trépied; il faut un agrandissement maximum pour le cliché, c'est-à-dire il faut essayer de photographier avec un téléobjectif de longue focal (objectif 200 - 400 mm).

Réalisation: L'objet choisi est la lune, basse sur l'horizon (élévation 15 à 20°). L'objectif utilisé est un téléobjectif Konica 300 mm/3,5. L'appareil photo une caméra Konica Auto-reflex T3. Le film un Kodak Tri X Pau d'une sensibilité nominale de 27 Din, exposée à 29 Din et développée à 29 Din. L'appareil photo a été utilisé à main libre, respectivement en l'appuyant sur la voiture. Le montage de l'objectif, le temps nécessaire à être prêt à photographier est d'environ 20 secondes. 17 photos ont été prises.

La première série de photos a été prise avec automatique annulée, ouverture du diaphragme: 3,5 variation de temps de pose de 1 à 1/30 secondes.

La deuxième série a été réalisée avec automatique branchée position AE. Temps de pose de 1 à 1/1000 seconde.

| Photo no | ouverture du diaphragme               | temps de pose | tirage diaphragme/ tps de pose |
|----------|---------------------------------------|---------------|--------------------------------|
| 2        | 3.5                                   | 1             | 4.5/3 - 4.5/6                  |
| 3        | 3.5                                   | 2             |                                |
| 4        | 3.5                                   | 4             |                                |
| 5        | 3.5                                   | 8             |                                |
| 6        | 3.5                                   | 15            |                                |
| 7        | 3.5                                   | 30            |                                |
| 8        | photo noire pour séparer les 2 séries |               |                                |
| 9        | AE                                    | 1             | 4.5/4                          |
| 10       | AE                                    | 2             | 4.5/4                          |
| 11       | AE                                    | 4             | 4.5/4                          |
| 12       | AE                                    | 8             | 4.5/4                          |
| 13       | AE                                    | 15            | 4.5/4                          |
| 14       | AE                                    | 30            | 4.5/4 - 11/8                   |
| 15       | AE                                    | 60            | 11/15 - 11/20                  |
| 16       | AE                                    | 125           | 4.5/4                          |
| 17       | AE                                    | 250           | 4.5/3                          |
| 18       | AE                                    | 500           | 4.5/2                          |
| 19       | AE                                    | 1000          | 4.5/1 - 11/6                   |
|          |                                       |               | 4.5/1                          |

Le film a été développé au Microphen de Ilford, temps: 5,5' développeur nouveau. Bain d'arrêt 50/1000 acide acétique. Fixatif Express 5 minutes. Le papier utilisé pour le tirage est du Ilfospeed grad. 2. Le révélateur Ilfospeed. Bain d'arrêt 50/1000 acide acétique. Fixatif Express. Temps d'eau: 3'.

#### Conclusions:

1ère série ph. 2 - 7. En principe la première série de photos devait être de même qualité que la 2e série. Cependant on remarque que les photos sont un peu plus floues. Ceci résulte de la position inconfortable et de l'appui mal approprié de l'appareil photo..

La deuxième série (photos 9 à 19) a été prise avec position AE c'est-à-dire exposition automatique. En cette position l'appareil a pris le diaphragme 3.5 comme en série no 1 - exposition manuelle.

#### Détail sur les photographies de la 1ère série:

Photo 2: Elle a été tirée 2 fois, la deuxième avec un temps d'exposition plus grand (6 secondes - 3 secondes pour 1ère prise) On remarque que les nuages ont pratiquement disparus. A partir de la photo 5, les nuages ont complètement disparus. Les détails sur la lune commencent à apparaître, restent cependant flous. Une photo utilisable serait la photo no 7. Si on la compare à la photo 14 qui elle est prise dans les mêmes conditions (3.5/1/30'' pour 7 et AE/1/30'' pour 14) on remarque qu'elle est un peu plus nette. Ceci vient du fait que l'appui de l'appareil photo de la 1ère série n'est pas aussi bon que celui de la 2e série de photographies.

#### 2e série, photos 9 à 19:

Les photos 9 - 12 sont à éliminer. Il y a les nuages qui apparaissent d'une part. D'autre part le mouvement de la lune se fait sentir par le flou de la lune. Ces photos ne comportent pas de détails du sol lunaire.

Avec la photo 13 jusqu'à la photo 17, ces détails apparaissent très bien. La netteté de l'image est excellente et du point de vue phototechnique ces images n'ont rien à se reprocher.

A partir de la photo 18, l'impression négative laisse à désirer. Ce qui se traduit par un ciel grisâtre. Si on augmente l'exposition (ex. photo 18 2e tirage 11/6'') on a une perte de détail et une perte de netteté. La lune elle-même devient plus sombre.

Il est cependant prouvé même qu'avec un temps d'exposition de 1/1000 de seconde, on arrive encore à voir quelque chose, du fait pas extraordinaire, mais quelque chose quand même.

#### Résumé de conclusion:

En utilisant un film noir et blanc 27 Din/400 ASA, un téléobjectif à 300 MM, le temps de pose à une ouverture de diaphragme (3.5) est de l'ordre de 1/125 - 1/250 pour un objet de la grosseur de la lune (ballon de football à 50 m).

## R A P P O R T   D ' E N Q U E T E

Date : 30 janvier 1974  
Lieu : région de Bouzonville - Boulay - Tromborn (57)  
Témoins : 3 (Messieurs Turco, Granjean, Bongras)  
Etat du ciel : pleine lune, ciel étoilé  
Enquêteur : Michel Turco

### Observation:

A la suite du témoignage d'une personne ayant vu des lueurs étranges près de Valmunster, nous nous sommes installés sur un plateau près de Boulay. Nous avions des jumelles (10x50) mais pas d'appareil photo. Vers 19.30 heures, un de mes camarades me demande de regarder une lueur à l'horizon. Cela ressemblait tout à fait à la couleur de la planète Mars vue à l'horizon (rouge cuivre). Mais au bout de quelques instants, la lueur se déplaça sur la gauche, de plus en plus rapidement et de plus en plus lumineuse. La couleur passa rapidement, mais progressivement, vers le jaune brillant. Puis arrivée à son maximum de luminosité, la lueur se déplaça vers la droite à très grande vitesse. Elle devenait de moins en moins visible et on distinguait très bien le faisceau lumineux qui éclairait dans le sens de progression.

A la jumelle, il ne nous a pas été possible de distinguer une forme, comme si la lueur n'avait pas de support, qu'elle était plate et visible que d'un seul angle. C'était la pleine lune, il n'y avait pas un seul nuage, et toute structure matérielle de la taille d'une voiture était visible à une distance supérieure à celle de l'observation (comparaison avec les véhicules qui circulaient au même moment dans la région). Seulement on distinguait un petit point rouge qui se déplaçait autour de la lueur dans un premier temps, puis 2 points rouges et ensuite un seul avant que tout disparaissait. Durée totale de l'observation: 30 à 40 secondes.

Lorsque la lueur était à son maximum, on avait l'impression d'avoir dans les yeux le faisceau de lumière d'un phare longue-portée d'une voiture, et ceci en plein ciel. La couleur était alors exactement la même. La lueur revenait toutes les 9 minutes environ, et semblait tourner autour des antennes de l'émetteur d'Europe I, en Sarre. Ensuite nous avons changé de lieu d'observation pour essayer de nous rapprocher.

Sur le deuxième lieu d'observation (2 km), on a pu constater que le va et vien de la "chose" continuait au même rythme, sans changer d'apparence; et toujours pas de structure visible. Par la suite un avion civil coupa la trajectoire de l'objet à 2-3 minutes avant l'arrivée de ce dernier. Puis un peu plus tard, à un autre passage de la lueur, est apparu 10 secondes après, un avion militaire venant, semble-t-il, d'Allemagne et poursuivant peut-être cette lueur. C'est incertain, toujours est-il qu'ils prirent la même direction et que le cycle des 9 minutes fut interrompu.

Aucun bruit de perceptible. Durée de l'observation aux deux endroits: de 19.30 à 21.10 heures. La lueur est apparue deux fois en des temps à peu près réguliers de l'ordre de 9 minutes. 4 avions étaient visibles dans la soirée. Confusion impossible.

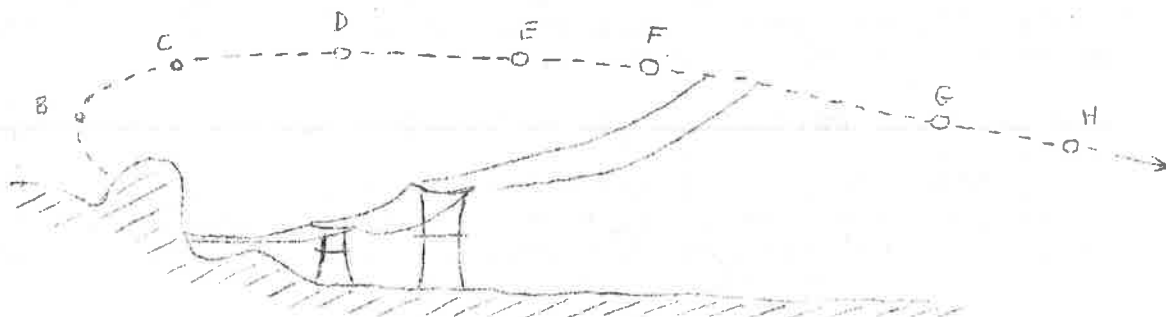
Dans les jours suivants des lueurs furent à nouveau visibles, mais les observations furent difficiles par suite du mauvais temps qui avait fait son apparition.

Observation du 30 janvier 1974

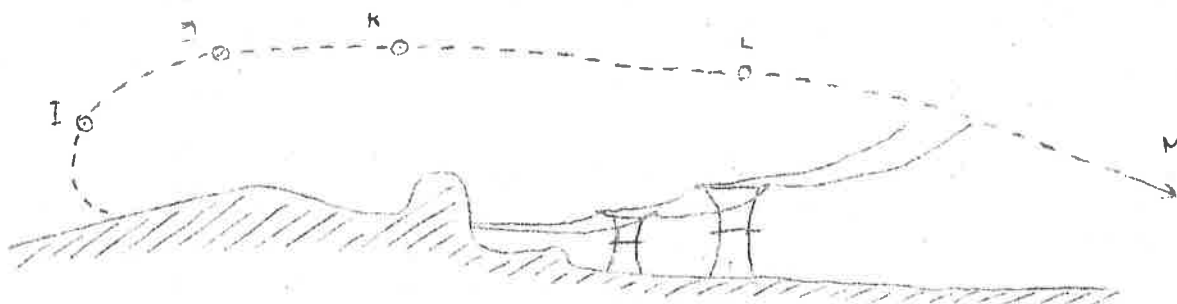
19.30 heures - Pleine lune sur l'arrière-droite par rapport à la direction de l'observation.

Angles par rapport au nord. magnétique:  $30^{\circ}$  -  $60^{\circ}$  et  $130^{\circ}$  -  $135^{\circ}$

Angles par rapport à l'horizontal:  $10^{\circ}$  -  $5^{\circ}$  -  $25^{\circ}$



- A - Lueur rouge-cuivre sombre, clignotante, semblable à la couleur de la planète Mars, à l'horizon (vitesse lente)
  - B - La lueur prend un jaune très lumineux, tout à fait semblable à un phare de voiture (vitesse devenant de plus en plus rapide, puis ralentissement au moment où la lueur devenait très brillante)
  - C - La lueur diminue d'intensité, mais reste jaune, augmentation de la vitesse, apparition d'un point rouge à l'arrière
  - D - Le point rouge se trouve sous la lueur
  - E - Deux points rouges, l'un au-dessus de la lueur, l'autre à l'avant
  - F - Un point rouge au dessus
  - G - Un point rouge au dessous
  - H - Disparition de la lueur
- Les points rouges ne tournaient pas autour de la lueur, mais semblaient apparaître et disparaître spontanément.



## II - Parfois la lueur avait une autre trajectoire.

Les points rouges ne se présentaient pas de la même manière:

- I - Lueur très jaune
- J - Apparition d'un point rouge dessous
- K - Lueur jaune très floue
- L - 2 points rouges: un devant - un derrière
- M - Disparition de la lueur

## LES MEDECINS PSYCHIQUES

Nous reproduisons ici l'article de Monsieur Michel LE MOUËL. D'après lui le problème ufologique ne doit pas être seulement cantonné aux observations d'OVNI, mais laissons lui la parole.

De l'antiquité à nos jours les malades que la médecine orthodoxe n'a pu guérir ont toujours fait appel à des guérisseurs qui utilisent diverses méthodes: magnétisme, prières, drogues, soins par les plantes, etc ...

Les médecins psychiques eux ne peuvent soigner leurs malades que par l'intermédiaire d'un médecin terrestre. Après leur mort, ces médecins, en arrivant dans l'au-delà, conservent leurs capacités intellectuelles et professionnelles. Après un stage de perfectionnement certains reviennent exercer leur art, dans notre monde grâce à nos médecins.

Avant le début des consultations l'esprit des médecins invisibles se substitue à celui de son médium dont il contrôle alors entièrement le corps physique. Le fluide psychique du communicateur passe alors par les mains du médium qui est passif. Le patient est ausculté et palpé sans qu'il ait besoin d'enlever ses vêtements, les mains de l'entité effleurent seulement son corps. La consultation a lieu en général dans une pièce où règne une semi-obscurité, les rideaux des fenêtres étant tirés; seule une lampe de chevet diffuse une lumière discrète. Les malades ont remarqué que ces médecins bien qu'ils aient toujours les yeux fermés voient très bien les humains mais ne perçoivent pas la présence des objets et des meubles. Mais ils conservent toutes les caractéristiques physiques de leur vie passée et peuvent ainsi continuer leur oeuvre de guérison.

Le corps subtil s'adapte au corps physique, il se contracte sous la peau et peut se dilater à sa surface. Il est composé de cellules électriques et fournit de l'énergie au corps physique; il joue donc un rôle important pour le support de la vie physique. Les cellules électriques du corps subtil sont maintenues ensemble par une force magnétique et en fait il adhère au corps physique comme un aimant pendant toute notre vie terrestre.

Si pour une raison quelconque la fréquence des vibrations de l'esprit n'est pas en harmonie avec notre corps physique, la maladie se déclare. C'est le spirituel qui possède les énergies et donne la vie au corps physique. Les médecins de l'invisible tirent leur pouvoir guérisseur de l'esprit et le communiquent au corps subtil et au corps physique du malade.

Pour établir leur diagnostic ils ont le privilège grâce au corps subtil d'examiner chaque organe sans être gêné par la présence des tissus qui recouvrent tout notre corps.

L'aura (1) cette lumière réfléchie qui nous entoure est constituée de vibrations colorées reflétées par les organes du corps, aide aussi les guérisseurs spirituels à formuler leur diagnostic. En effet, chaque organe s'il est sain reflète une couleur bien définie et, s'il est malade la couleur change.

Donc le corps physique et le corps subtil sont séparés de quelques centimètres et c'est ce qui permet aux chirurgiens de l'au-delà d'opérer sans que le malade ressente aucune souffrance et le traitement sur le corps subtil supprime dans le corps physique la cause du trouble.

Ces opérations sont très rapides et durent rarement plus d'un quart d'heure, les médecins étant assistés par des aides invisibles. Certains malades ressentent pendant l'opération des sensations douloureuses comme si l'on incisait un corps anesthésié et la plupart éprouvent une grande paix après la séance. Tous les médecins de l'au-delà ne peuvent venir exercer leur mission qui est de guérir ceux qui souffrent car il leur faut d'excellents médiums et ils sont assez rares.

L'un des plus célèbres médiums fut le brésilien José Arigo qui était incorporé par le Docteur allemand Fritz et le rayonnement qui émane de ces esprits est souvent extraordinaire. Ces médecins de l'impossible obtiennent des guérisons que l'on peut souvent qualifier de miraculeuses et leur authenticité est confirmée par des témoignages de médecins, de spécialistes qui attestent que ces patients n'ayant pas réagi aux traitements prescrits par la médecine officielle étaient incurables.

Ces guérisons sont d'ailleurs constatées ensuite par les médecins qui soumettent les patients aux examens cliniques habituels et confirment que ces malades sont véritablement guéris.

Les guérisons les plus rapides sont obtenues en consultation directe dans le cabinet du médecin de l'au-delà. Pour les malades qui se déplacent difficilement, mais qui ont été examinés une fois par le communicateur psychique les soins continuent à être donnés à distance en esprit.

Certains malades ne pouvant aller consulter le docteur, le traitement psychique est appliqué par l'intermédiaire de l'esprit du patient et non par l'intermédiaire du médium. De ce fait les résultats obtenus à distance ne sont pas toujours aussi satisfaisant que ceux obtenus par un traitement de contact.

Le traitement à distance agit seulement comme un supplément du traitement par contact direct et les malades devraient avoir au moins une consultation au cabinet du guérisseur spirituel.

Les mains guérisseuses des entités de l'au-delà font bien leur travail par l'intermédiaire de leurs associés terrestres. Ce sont de grands hommes de bien dont la mission est de guérir tous ceux qui souffrent.

(1) L'aura humaine cette broderie lumineuse a été mise en évidence et photographiée par le couple russe Kirlian. Les médiums et les personnes douées de facultés psychiques exceptionnelles peuvent aussi voir cette aura.

## QUELS SONT LES PRINCIPAUX PHENOMENES ASTRONOMIQUES VISIBLES A L'OEIL NU EN 1978?

Cela afin d'éviter la confusion avec d'éventuels JVN1.

Pour chaque mois vous trouverez le nom des planètes visibles.

La magnitude (éclat apparent), plus la magnitude d'un astre est -, plus cet astre est lumineux. Le degré d'élévation avec l'horizon (déclinaison), plus celle-ci est +, plus cet astre est haut dans le ciel. D/T: distance par rapport à la terre; C/L: période de conjonction par rapport à la lune.

Heures communiquées en temps universel: ajoutez 2 heures pour le Luxembourg, la France et la Belgique.

### Septembre

- Mercure: Visible à l'Est comme "étoile du matin" vers le 4. (-0,6; +11°59'). D/T le 4: 135.120.000 km. C/L: le 1er
- Vénus: atteignant la magnitude -4,2, la brillante planète resplendit à l'Ouest, et se couche cependant de plus en plus tôt (19h02 le 11). D/T le 11: 87.750.000 km (-4,2; -15°56') C/L: le 6
- Mars: disparaît lentement dans les rayons solaires, et vu son éclat moindre, la planète rouge est moins bien visible que Vénus qui est située dans la même région du ciel. (+1,8; 69°17') D/T le 11: 337.950.000 km. C/L: le 5.
- Jupiter: Visible le matin à l'Est, la planète aux 13 Lunes, dont 4 sont visibles dans un petit instrument (Europe, Io, Ganimède et Callisto) se lève maintenant à 0h46 le 11. (-1,5; +90°10'). D/T le 11: 879.900.000 km. C/L: le 27.
- Saturne: à rechercher le matin à l'Est, juste avant le lever du Soleil. Lever à 3h58 le 11. (+0,9; +10°46'). D/T le 11: 1.539.150.000 km. C/L: le 2 et le 29.
- La Lune: N.L.: le 2; P.Q.: le 10; P.L.: le 16; D.Q.: le 24  
Le 16, éclipse totale de Lune, en partie visible en Belgique.

### Octobre

- Vénus: atteint son éclat maximal le 3 et disparaît rapidement dans les lueurs du couchant. Cesse d'être visible vers la moitié du mois. (-4,3; 24°27'). D/T le 1er: 55.650.000 km. C/L: le 5.
- Jupiter: observable la seconde moitié de la nuit dans l'Est/Sud-Est. (-1,6; +19°08'). D/T le 11: 820.650.000 km. C/L: le 24.
- Saturne: se lève de plus en plus tôt. (2h20 le 11) (+1,1; +9°30') D/T le 11: 1.508.250.000 km. C/L: le 27.
- La Lune: N.L. le 2; P.Q.: le 9; P.L.: le 16; D.Q.: le 24; N.L.: le 31.  
Le 2, Eclipse partielle du Soleil, invisible en Belgique. Vers le 9, nombreux météores (Essaim des Draconides). Dans le ciel d'automne, le carré de Pégase est haut dans le ciel, tandis que Véga plonge vers l'horizon Nord-Ouest, Orion, quant à elle re-apparaît très bas à l'Est, et va progressivement dominer le ciel du soir. Dans le Sud-Ouest, la Constellation de l'Aigle, avec l'étoile Altair, distante de 15,6 A.L. et de magnitude + 0,89.

### Novembre

- Mercure: visible comme "étoile du soir" vers le 16, à l'Ouest (-0,1; -24°33'). D/T le 11: 167.550.000 km. C/L: le 2.
- Vénus: le 11, elle passe entre la Terre et le Soleil, et est donc noyée dans son éclat. Plus courte distance: 40.500.000 km. Vue depuis la Terre, le 8 juin 2004, elle passe devant le Soleil. Le phénomène se déroule comme suit: début 5h15. Milieu: 8h21, fin: 11h28. La dernière fois c'était le 6.12.1882.

- Vénus redevient visible le matin, à l'Est, fin du mois.  
 (-3,2; - 19°40'). C/L: le 1er et le 28.
- Jupiter: son éclat augmente peu à peu, au fur et à mesure que sa distance à la Terre diminue. Se lève vers 21h30 le 11.  
 (-1,8; + 18°29'). D/T le 11: 749.250.000 km. C/L: le 21.
  - Saturne: la planète aux anneaux, dont l'inclinaison devient plus faible se lève le 1er à 01h09 et en fin de mois vers 23h30. Observable à l'Est durant la seconde partie de la nuit. (+1,1; + 8°29'). D/T le 11: 1.448.250.000 km. C/L le 24.
  - La Lune: P.Q.: le 7; P.L.: le 14; D.Q.: le 22; N.L.: le 30.  
 Le 16, Occultation par la Lune de l'étoile Alpha Taureau.  
 Disparition à 5h25 M 8 S. Réapparition à 6h27 M 3 S. Age de la Lune: 15 jours. Coucher de la Lune à 8h13.
  - Les étoiles: lentement, nous retrouvons le ciel d'hiver.  
 A l'Est: les Pléiades, Aldébaran (ciel du soir) et Orion.  
 A l'Ouest, Altair, de l'Aigle, et au Zénith, Cassiopée (vers 21 H), célèbre constellation en forme de "W" géant. En commençant par la gauche nous trouvons: étoile no 1: distante de 470 A.L., étoile no 2: distante de 76 A.L.; étoile no 3: distante de 650 A.L. éclat variant entre M + 0,6 et + 3; étoile no 4: distante de 163 A.L.; étoile no 5: dist. de 47 A.L.

Référence: Inforespace, édité par la SOBEPS  
 Adresse: 74, av. Paul Janson, 1070 Bruxelles

- + - + - + - + -

### SURVEILLANCE INTERNATIONALE DU CIEL

Nous retenons une des trois observations effectuées par les membres du CSERU près d'Aix-les-Bains le 11 mars 1978:

23.48 heures: une lumière jaune arrive de l'ouest à une altitude inférieure à celle d'un jet. Mais à une vitesse supérieure. Deux photos ont été prises à ce moment. Alors qu'un des photographes allume sa lampe de poche pour déplacer son appareil, l'objet disparaît instantanément. L'observation a duré 20 secondes.

Remarque: L'auteur du rapport semble insister sur la simultanéité des deux faits suivants:

- mouvements désordonnés de la lampe de poche allumée causés par le déplacement de celui qui la tient
- disparition soudaine de l'objet.

Le 8 avril 1978 aucune observation non-identifiable n'est parvenue à la S.V.E.P.S.

Soirée d'observation du 8 au 9 mai 1978, résultats:

22h45: Les observateurs de la SOBEPS remarquent un point lumineux "genre étoile filante" qui perce la couche de nuages au zénith et file vers le Nord.

23h40 à 23h55: Les mêmes observateurs remarquent des éclairs, "ou plutôt des luminosités rouges" au Nord, à 60° au-dessus de l'horizon.

24h00: Des observateurs du GRIPHOM (SONAR 4) installés à la Sainte Baume Nord signalent un phénomène lumineux blanc dans la direction de Cassis et bas sur l'horizon, semblant se déplacer vers Toulon.

00h15: SONAR 4 confirme la présence du phénomène signalé et remarque la présence d'un point lumineux de plus en plus intense à côté de ce phénomène.

00h50: Un observateur privé signale au GRIPHOM le passage d'une boule rouge au-dessus de Cassis.

01h20: SONAP 4 confirme à nouveau la présence d'un phénomène lumineux blanc dans la direction de La Ciotat.

01h55: Un observateur privé signale au GRIPHOM "un éclair de couleur orange" qui a déchiré le ciel nuageux au-dessus d'Arles.

02h37: Les observateurs de la SOVEPS remarquent une boule lumineuse blanche se déplaçant vers le sud.

02h42: Les mêmes observateurs signalent une boule lumineuse blanche se dirigeant au cap 160°.

05h00: Les observateurs du GRIPHOM installés au Mont Cruvelier-SONAR UNITE- observent un objet triangulaire de forme et signalisation non usuelles, se déplaçant Nord-Sud assez rapidement, sans bruit et à une altitude estimée à 1500 ou 2000 m.

#### Commentaires:

Observations nos 3, 4 et 6: L'observation porte sur un point lumineux blanc situé au-dessus de Cassis ou de La Ciotat, se trouvant donc à peu près dans la direction du Sud-Ouest. Cet objet est resté quasiment immobile ou s'est très peu déplacé pendant une heure et vingt minutes (temps séparant la première et la troisième observation). D'autre part les observateurs ont remarqué la présence d'un autre point lumineux, de plus en plus intense, est situé près du précédent.

De ces faits nous pensons pouvoir conclure avec une assez grande certitude que l'objet principal était la planète Vénus, (ce n'est pas une blague!) et que l'autre objet était la planète Jupiter. En effet, pendant le mois de mai ces deux astres se sont rapprochés l'un de l'autre (sur la voute céleste) pour être en conjonction le 29 à 2h00 T.U.

Observation no 10: cette observation semble nettement plus intéressante que les autres; nous attendons le schéma promis ...

Jusque maintenant le mauvais temps ne nous a pas permis de participer à toutes les soirées d'observation. Jusqu'ici tous nos rapports étaient négatifs. Ceci sont envoyés régulièrement à la S.V.E.P.S. qui en fait une synthèse.

Les prochaines soirées auront lieu le 26 août, le 23 septembre, 21 octobre, 18 novembre et 9 décembre.

- + - + - + - + -

#### CREATION DU COMITE NORD-EST DES GROUPEES UFOLOGIQUES

Le samedi 27 mai 1978, les groupes ufologiques et les chercheurs isolés de la région Nord-Est ont été invités à se réunir à Nancy pour créer un comité amical de coopération.

Les Participants: Etaient présents pour cette première rencontre: La CLEU, le GAU, le GPUN, le groupe 5255 et LDLN/88.

Nature et objectifs du Comité Nord-Est des groupes ufologiques: Le CNEGU détermine des accords de principe entre des personnes groupées ou non, étudiant le phénomène OVNI dans la région NE, dans l'objectif d'actions communes et coordonnées pour une meilleure étude du phénomène, sans idée de fédération ni d'union officielle contraignante.

### Son organisation:

Il se réunira trimestriellement pendant un week-end. L'organisation de ces journées de concertation ou de travail sera prise en charge par chaque participant (groupe seulement) tour à tour dans la mesure de ses possibilités. Après avoir défini le comité, les participants de cette première rencontre ont décidé d'appliquer directement cette nouvelle entente amicale par des actions communes définies sur le champ.

### Applications pratiques:

- Echange systématique d'informations (documents, revues, etc)
- Echange des catalogues locaux annuels
- Création d'un catalogue régional annuel au service de tous les chercheurs (sur le plan national) confectionné lors d'une commission de travail au début de chaque année pour l'année précédente et distribué à tous les membres du CNEGU. Ce catalogue sera la synthèse des catalogues locaux, présenté chronologiquement, il comportera toutes les observations d'OVNI régionales (coupures de presse résumées avec références, enquêtes résumées, etc)
- Création d'un fichier d'observations pour chaque département alimenté par les informations de tous. Une fiche type a été créée à cet effet, elle comporte un questionnaire précis de l'observation, le tampon ou le nom du réalisateur et les références de l'enquête ou de l'information de presse. Chaque participant s'engage ainsi à remplir cette fiche (bristol de format standard 13,5x20cm) autant de qu'il y aura de groupes départementaux et chaque fois qu'il aura une information sur une observation d'OVNI sur la région. Avec ce système, chaque chercheur aura toutes les informations à sa disposition et pourra les classer comme il l'entend. Les références sur chaque fiche permettront une consultation rapide du réalisateur.
- Centralisation des articles de presse vers une revue. La CLEU s'est proposée pour ce rassemblement de données par son bulletin "Les Chroniques de la CLEU" (BP 9 Belvaux).
- Coordination des surveillances du ciel: les participants se sont accordés pour suivre les dates proposées par la SVEPS de Toulon et de lui communiquer ses résultats.
- Disponibilité du matériel exceptionnel.
- Création d'une couverture d'informateurs pour toute la région NE
- Aide financière à la recherche grâce à des actions communes d'information du public. Un numéro spécial de la CLEU pourra regrouper les travaux de tous, il sera réalisé lors d'une journée de travail commun
- Un réseau téléphonique a été dressé.

### Relations extérieures du GNEGU:

Avec le CECRU: ce comité régional est dans l'esprit de coordination de la recherche proposé par le CECRU et pourra éventuellement simplifier les rapports entre chercheurs du NE et le CECRU. Néanmoins, comme certains participants du CNEGU ne sont pas membres du CECRU, ce comité restera autonome et indépendant. Sur accord des participants, le CNEGU pourra transmettre des décisions ou travaux au CECRU en tant qu'informations. Avec le GEPAN: les catalogues régionaux lui seront communiqués et il sera informé des cas exceptionnels suivant l'avis des membres.

La prochaine réunion a été prise en charge par le GPUN (15, rue Guilbert de Pixérécourt, 54000 Nancy). Elle se déroulera au mois de septembre (date précise reste à préciser suivant la disponibilité de tous) pendant un week-end.

## LU POUR VOUS DANS LA PRESSE

Républicain Lorrain, le 14 février 1978

L'apparition successive de plus de cinquante "soucoupes volantes" au cours des dernières semaines dans le triangle formé par les villes de Swansea, Mid-Wales et Broad Haven commence à inquiéter les Gallois.

Le dernier objet volant non identifié a été aperçu dans cette région par deux témoins considérés comme sérieux, deux directeurs de société, qui ont relaté leur aventure: "une énorme machine en forme de cigare, d'au moins six mètres de long, est passée à cent mètres de notre voiture. Elle volait si bas qu'elle aurait heurté un autobus à impériale. Elle ne faisait pas de bruit et semblait prête à s'écraser. Elle a disparu dans un champ".

L'association britannique de recherche sur les objets volants non identifiés prend ces rapports très au sérieux et cherche à éclaircir le mystère.

Républicain Lorrain, le 25 mai 1978

Trente objets volants non identifiés ont survolé, mercredi, la ville de Mendoza (980 km à l'ouest de Buenos Aires), pour se perdre ensuite dans les contreforts de la Cordillère des Andes.

C'est le second exercice groupé d'OVNI depuis le 7 mai dans l'Ouest argentin. La semaine dernière, une quarantaine d'OVNI s'étaient livrés à un vrai ballet aérien dans la région de San Luis (400 km à l'Ouest de Buenos Aires).

Républicain Lorrain, le 17 mai 1978

Un paysan polonais prétend avoir passé quelques instants à bord d'un OVNI où l'auraient invité des extra-terrestres. Selon le quotidien "Kurier Polski" cette aventure pour le moins extraordinaire serait arrivée le 17 mai dernier à un paysan d'une bourgade distante d'une soixantaine de kilomètres de la ville de Lublin (sud-est de la Pologne). Ce jour-là, le paysan, dont le nom n'a pas été divulgué, se rendait aux champs avec sa "Furmanka" (charrette) quand vers 8 heures du matin en traversant un bois, il aperçut "deux étranges créatures, vêtues d'un genre de scaphandre autonome de couleur noire, qui se déplaçaient en sautillant souplement, leurs visages étaient verts et leurs yeux obliques et elles communiquaient entre elles par de bizarres monosyllabes".

Invité par "des gestes engageants" à monter à bord "d'un étrange véhicule qui se tenait au ras des arbres", le héros de cette aventure s'est rapidement retrouvé au milieu de plusieurs autres créatures qui l'ont "ausculté à l'aide d'un appareil rappelant celui utilisé en radioscopie" tandis qu'on lui offrait à manger "une sorte de gelée transparente" ce qu'il refusa.

Des villageois accourus sur les lieux ne purent nul apercevoir l'étrange vaisseau mais constatèrent que des traces rectangulaires avaient été imprimées sur la terre humide, rapporte le "Kurier Polski".

Nice-Matin, le 28 avril 1978

Un cultivateur de Lays sur le Doubs près de Pierre-de-Bresse (Saône et Loire), M. Ernest Joly, 52 ans, vient de faire une étrange découverte qui mobilise depuis vendredi les services de la gendarmerie en attendant l'arrivée de spécialistes de Paris et de Metz. Au beau milieu d'une parcelle ensemencée d'un hectare, il a eu la surprise de trouver un sillon de huit mètres de large d'une profondeur de quarante centimètres au centre. Chaque extrémité du sillon se termine en pointe. Dans un périmètre de 10 mètres autour de cette cavité, plusieurs points d'ancrage de forme cylindrique ayant de six à huit centimètres de diamètre et 12 à 14 centimètres de profondeur ont été relevés. Sur les parois du sillon et des points d'ancrage apparaît une substance grisâtre et un extraordinaire poli qui a fait l'objet de minutieux prélèvements par la gendarmerie.

Tageblatt, le 12 juillet 1978

Des centaines d'habitants de Belgrad, dont un cameraman de la TV, croient avoir observé le 9 juillet vers 20.00 heures au-dessus de Belgrad un OVNI, qui brillait d'un blanc éclatant et qui se dirigeait vers l'ouest à une altitude approximative de 1000 m. Le radar de l'aéroport de Belgrad n'a repéré aucun objet sur ses écrans. D'après ses dires, le cameraman aurait filmé l'OVNI qui a été observé durant 4 minutes environ et voudrait le présenter à la télé. Affaire à suivre!!!

Traduit par Monique Sassel (CLEU).

Ufo-Nachrichten, le 4 avril 1978

20 OVNI, dont chacun à peu près 20 fois la taille d'un jumbo jet, auraient survolé Teheran. Trois contrôleurs du trafic aérien, 2 pilotes d'Iran-Air et un d'Air France seraient témoins. La tour de contrôle a vu à une heure du matin ces objets à 320 km au sud de Teheran entre les villes de Isfahan et Schiras sur ses écrans. Ils évoluaient à une vitesse de 5000 km/heure et leur altitude était d'environ 15 km. Après l'appel de la tour de contrôle plusieurs pilotes ont confirmé cette apparition. Un pilote d'Air France a parlé dans un journal de Teheran de mouvements turbulents lors du passage des énormes objets volants lumineux. Il a transmis des signaux lumineux en direction des OVNI. Ceux-ci auraient répondu aux appels. Une enquête a été ouverte.

Traduit par Gusty Metzdorf, CLEU

- + - + - + - + -

Républicain Lorrain, le 8 février 1978

Un ballon, mu par l'énergie solaire, a effectué un vol inaugural près de Minneapolis (Minnesota). L'aérostier, M. Frédrick Eshoo, milliardaire iranien, a eu l'idée d'utiliser les rayons solaires pour chauffer l'air insufflé dans le ballon, au lieu du traditionnel gaz propane, trop bruyant. L'enveloppe du ballon, d'un diamètre de 18 mètres, est à moitié opaque, la première moitié permettant aux rayons d'atteindre la seconde. Un système électrique permet même d'orienter la partie transparente afin qu'elle soit en permanence en face du soleil ... quand il brille. Dans le cas contraire, la méthode traditionnelle reprend le dessus.

- + - + - + - + -

## Lorsqu'un OVNI passe par là

par Christian Petit

Au cours de l'une de mes premières approches du phénomène OVNI à l'intention des néophytes, j'avais promis d'exposer dans un article les effets constatés lors d'apparition d'OVNI que ce soit survol simple ou atterrissage. Nous y venons aujourd'hui. Ce sont les effets constatés lors de rencontre du IIe type.

Nous avons vu la dernière fois les effets électromagnétiques qui se manifestaient:

- sur les voitures, en occasionnant l'arrêt du moteur et l'extinction des phares. Ce phénomène est très souvent constaté en relation avec le survol d'un OVNI ;
- sur le secteur, lors du survol à basse altitude d'un des engins ;
- sur l'appareillage électrique et radio des appareils en vol.

Nous avons aujourd'hui les effets sur les témoins, sur les animaux et sur le terrain en cas d'atterrissage.

Le témoin ressent une sensation d'oppression et de chaleur qui l'envahit lentement, associée bien souvent d'un fourmillement dans les jambes qui peut conduire à une paralysie momentanée. Après plusieurs heures, il aura des nausées et des maux de tête, et sera frappé de somnolence durant quelques jours. D'un côté psychologique, le témoin sera souvent pris d'une frayeur indescriptible, et sera sous une sorte d'état de choc, perdra plus ou moins la mémoire.

Chez les animaux on trouvera cette même peur panique qui ne trouvera de solution que dans la fuite et l'agitation. Leur instinct très poussé et leurs sens plus développés avertiront parfois l'homme comme ce fut le cas à Quarouble.

Les traces physiques qui demeurent après l'atterrissage sont les effets les plus intéressants des OVNI, car il pourront constituer des preuves plus utilisables que les photos et les témoignages, car tous deux sont sujets à caution.

En Australie, dans le Queensland en 1966, on a retrouvé des nids de soucoupes

- cercles de 5 à 15 m de diamètre, à l'intérieur desquels la végétation est couchée et écrasée dans un certain sens. Ces nids de soucoupe sont retrouvés dans d'autres endroits, à Aumetz, en Moselle, nous avons pu en étudier un, mais il n'y avait pas les autres effets que l'on retrouve habituellement :
- des trous nets qui auraient pu être faits par une sorte de train d'atterrissage (Quarouble 1954)
- la terre remuée ou desséchée (Marliens 1967)
- la végétation brûlée ou arrachées, un sol devenu stérile
- calcination des roches devenus friables et cassantes
- cristallisation de certains matériaux.

Les échantillons prélevés peuvent apporter des indications à condition toutefois de les remettre à des groupements sérieux. Des chimistes faisant partie de notre groupement se sont proposés de faire les analyses, nous aurons donc l'assurance d'avoir des résultats. Mais à quand notre prochain atterrissage.

PASSAGE D'UNE MYSTERIEUSE ESCADRILLE  
SUR SAINT SYMPHORIEN DE LAY

Nous sommes le 21 mars 1978, un mardi plus exactement. Il est approximativement 22h30. Mme Odile Chevenier habitant place de Verdun à Saint Symphorien de Lay, (Loire), s'apprête à se coucher. Elle est sur son balcon quand son regard est attiré par une formation de points lumineux se déplaçant à vive allure. Le témoin est fasciné par la beauté du spectacle qui s'offre à ses yeux. Elle appelle son mari mais la formation disparaît très vite dans le lointain et celui-ci ne peut pas constater l'observation de sa femme. Pour Mme Chevenier aucun doute n'est possible: c'étaient des avions. Pourtant elle ne peut s'expliquer l'absence de bruit durant l'observation. Son mari, M. Jean Chevenier (directeur d'une fabrique artisanale de pressoirs au village) est un de nos amis et de surcroît un passionné d'OVNI. Il nous prévient personnellement de l'observation de sa femme que nous interrogeons jeudi 23 mars 1978 vers 18h. Le témoin a vu 9 peut-être 10 objets lumineux sans feux. Le temps était doux pour la saison, le ciel noir et couvert. L'observation a duré moins de 30 secondes. Nous avons toute confiance en le témoin; Mme Chevenier est une sympathique dame, ancienne institutrice et très estimée dans le village. Elle ne s'intéresse pas du tout aux OVNI et elle trouve simplement que c'est un phénomène troublant. Jusqu'à aujourd'hui aucune nouvelle, aucun détail qui vienne confirmer l'observation de Mme Chevenier. Le mystère plane toujours ...

Enquête du GEPO, correspondant de la CLEU

- + - + - + - + -

L'UFOLOGIE ET LA CLEU AU CONSEIL COMMUNAL

La Commission Luxembourgeoise d'Etudes Ufologiques fut l'un des principaux plats de résistance de la séance du Conseil Communal d'Esch/Alzette du 18.7.78.

Citons la presse: " La malheureuse "société ufologique" ne récolte qu'une aumône, 1.000 F ... et maints quolibets! Les OVNI manifestement on ne connaît pas au conseil! Chacun y alla de son refrain, sauf M. Wolter qui, seul contre tous, essaya de convaincre. Bref, on rit beaucoup de cette "activité farfelue" et on vota les subsides aux autres. L'ufologie a tout de même fait son entrée au conseil par la petite porte. Mais son entrée quand-même."

Mrs les conseillers communaux sont bien aise d'affirmer que l'ufologie est une activité comique ou farfelue. Mais savent-ils qu'en France, dans le cadre du CNES (Centre National d'Etudes Spatiales) s'est créé le GEPAN. Or le conseil scientifique du GEPAN estime "impossible aujourd'hui d'exclure ou de reconnaître le caractère anormal des faits rapportés" concernant les observations d'OVNI, mais néanmoins il "recommande la poursuite des activités du GEPAN dans le cadre du CNES".

A priori, le conseil communal d'Esch/Alzette possède des sommités scientifiques dans la matière quand elle affirme que les OVNI n'existent pas.

Ci-après le texte intégral de la communication officielle du Conseil scientifique du GEPAN:

- L'opinion publique s'intéresse de plus en plus à son environnement, aussi est-elle en droit d'attendre que les chercheurs scientifiques entreprennent des études sur les sujets qui retiennent son attention
- Ceci est en effet plus sain qu'un rejet a priori hors de la Communauté scientifique qui favoriserait l'exploitation abusive par les mass média. Ceci ne préjuge évidemment en rien des conclusions qui pourraient être tirées de ces études
- La formation d'un Groupe d'Etudes était donc parfaitement justifiée. Le situer au CNES offre des garanties sur le plan des sciences physiques et des moyens techniques. L'ouverture multidisciplinaire vers les sciences humaines a été appréciée et ce type d'étude peut d'ailleurs avoir de l'intérêt pour ces sciences elles-mêmes.
- Compte-tenu du caractère inhabituel de ce type d'étude, les chercheurs du GEPAN ont fait preuve d'un souci affirmé d'objectivité, cela s'est traduit par un effort important dans le domaine des études statistiques.
- Les membres du Conseil ont pris connaissance des dossiers établis par le GEPAN. Sur cette base, il leur paraît aujourd'hui impossible d'exclure ou de reconnaître le caractère anormal des faits rapportés. De plus, ils ne peuvent se prononcer sur l'intérêt scientifique de ces faits.
- Le Conseil Scientifique présente les remarques et suggestions suivantes:
  - améliorer la collecte de données en visant à raccourcir les délais entre l'observation et l'information du GEPAN en lui permettant, en particulier, de conseiller plus directement la gendarmerie;
  - la procédure de sélection et de traitement statistique paraît essentiellement correcte, mais peut-être encore améliorée; le Conseil présentera par la suite des suggestions détaillées à ce sujet, et examinera celles qui lui seront présentées;
  - il suggère d'étudier la constitution éventuelle d'une équipe d'intervention multidisciplinaire dont les missions devront être précisées;
  - il ne semble pas possible de conclure grâce aux seules méthodes statistiques qui demeurent cependant un outil de travail indispensable;
  - des méthodologies précises pour les études de cas et les enquêtes devront être élaborées.
- Le Conseil Scientifique recommande la poursuite des activités du GEPAN dans le cadre du CNES avec mission de coordonner la collecte des données à l'échelle nationale et de procéder à l'étude de ces données
- Il recommande que des moyens suffisants soient dégagés pour remplir ces missions
- Le Conseil recommande de garder une grande vigilance quant à la diffusion et la publication des études et des résultats. Il sera consulté avant toute publication.

Voici d'autre part l'avis que l'on retrouve dans le Républicain Lorrain régional du 22 juillet 1978:

Il est un proverbe luxembourgeois qui nous revient fort à propos en mémoire et qui dit: "Ce que le paysan ne connaît pas, il ne mange pas ...". L'ufologie a fait son entrée timide, mais son entrée tout de même, par la petite porte, au conseil communal eschois mardi. Tant pis, tant mieux, si elle donna lieu à une "franche rigolade" et si l'opération se solda par un subside de ... 0 francs. Ni plus, ni moins.

Les ufologues en colère ont tenu à répondre à ce qu'ils considèrent comme une offense. L'association d'études ufologies luxembourgeoises existe depuis 1976. Elle a été créée par Christian Petit et Gusty Metzdorf. Outre ses observations régulières, elle publie un bulletin trimestriel, organise des soirées d'information, des conférences. Elle a offert également ses services à toutes les maisons de jeunes et attend leur signe d'intérêt. Ce mouvement d'études existe dans presque tous les pays de la terre. Il y a en France 50 associations de ce type: une dizaine en Belgique et une seule en Allemagne. Le Dr Hyneck, américain, qui travailla avec l'association Cufos a été conseiller technique du récent film "Rencontres du troisième type". Jean-Claude Poher, savant du CNES, a créé le GEPAN, organe spécialement créé pour l'étude des OVNI. C'est une division du CNES (Centre national des études spatiales). Le ministre des armées d'alors Robert Gallé a publiquement pris partie, voici deux ou trois ans pour ces recherches, en reconnaissant tout l'intérêt scientifique! Les gendarmes français font fréquemment à leur sujet des rapports d'enquête, ne trouvant à cette situation rien de ridicule! Les membres de telles associations de par le monde sont bien souvent des savants, des universitaires: chimistes, physiciens ou astronomes.

Quant à nous, voici notre réponse qui a été publiée dans la presse locale:

Les comiques associés ... C'est avec une grande tristesse (comme tous comiques) que nous avons appris le refus de la commune d'Esch-sur-Alzette de nous allouer la somme annuelle de 1000 F. Mais nous aimerions remettre les choses en place avant de réintégrer notre loge. La personne ou les personnes qualifiant de "comique" l'ufologie porte atteinte premièrement à plusieurs centaines de personnes des scientifiques, et pour beaucoup de renommée mondiale, deuxièmement à plusieurs centaines de milliers de "témoins" que nous pourrions qualifier d'aliénés mentaux, ou de personnages en quête d'une raison quelconque afin de trouver un équilibre psychique, social et j'en passe.

Bien que nous respectons votre point de vue: vous voulez rire, riez! mais riez pour vous, car ce qui est comique pour vous ne l'est pas pour tout le monde, et dans ce cas le comique n'est pas toujours celui qu'on croit. Nous ne nous enfoncerons pas dans des chiffres, des diagrammes, des rapports, car là n'est pas notre but, nous n'avons aucun poisson à noyer, mais seulement un souci d'information et qui ne vaut certainement pas un subside.

Monsieur, ou Messieurs, respectons le choix intellectuel, culturel ou autre de chacun de nous, mais respect n'est-ce pas un mot symbolique qui est passé de mode? Et surtout, un mot qui est fait pour les autres mais jamais pour soi-même. A l'occasion, observez un comique, car sous ses gestes grotesques et son maquillage, il veut nous faire comprendre certaines choses, savez-vous quoi?

- + - + - + - + -

#### CLIN D'OEIL ...

- Recherche ouvrages anciens sur les OVNI, s'adresser à: Jean-Luc Proust, "Les Cimes" rue Montaigne - Bât. 1 - App. no 112 à 33310 Lormont - France.
- Appareil photo, Revue Reflex, à vendre, système de fermeture Konica, objectif baillonette. Prix intéressant. S'adresser à Christian Petit.

The first part of the paper is devoted to a general discussion of the problem.

The second part is devoted to a detailed analysis of the results.

The third part is devoted to a discussion of the conclusions.

The fourth part is devoted to a discussion of the future work.

The fifth part is devoted to a discussion of the references.

The sixth part is devoted to a discussion of the appendix.

The seventh part is devoted to a discussion of the bibliography.

The eighth part is devoted to a discussion of the index.

The ninth part is devoted to a discussion of the summary.

The tenth part is devoted to a discussion of the conclusion.

The eleventh part is devoted to a discussion of the future work.

The twelfth part is devoted to a discussion of the references.

The thirteenth part is devoted to a discussion of the appendix.

The fourteenth part is devoted to a discussion of the bibliography.

The fifteenth part is devoted to a discussion of the index.

The sixteenth part is devoted to a discussion of the summary.

The seventeenth part is devoted to a discussion of the conclusion.

The eighteenth part is devoted to a discussion of the future work.

The nineteenth part is devoted to a discussion of the references.

The twentieth part is devoted to a discussion of the appendix.

The twenty-first part is devoted to a discussion of the bibliography.

The twenty-second part is devoted to a discussion of the index.